

Si vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUMÉ }

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

POUR RIRE

—Mon mari est un homme très
facile à plaire.
—Il a bien changé depuis son ma-
riage.

—Petites Affiches.
Une jeune dame de province, dis-
posant d'un certain capital, désire
contracter dans un commerce agréable.

Et.—Je veux bien l'embrasser,
mais à condition que tu m'achèteras
le rouge que je t'ai demandé.

Et.—Tu m'es promis dans un di-
gnité, car me vas-tu obligé, ou de te
par ce baiser de voler la bague.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à ma grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Au foyer.
De cause des travaux communs aux
carrés la jalouse et la médisance
sont cités comme les plus fréquents.

—By a lieu de faire une exception
à l'égard de X... dit l'un des cau-
ses, il ne dit jamais de mal d'aucun
de ses collègues.

—Sous doute, il ne parle jamais que
de bien.

—Poétresse.
Un gros monsieur, démesurément
fatigué au moment du départ
dit en regardant l'heure.

—Encore cinq secondes, dit-il en
regardant sa montre, et j'arrivais trop
tard.

—Comme cela eût été aimable de
partir sans elle, avec son
plus gracieux sourire.

—Dans un grand cercle des boulevards.
Il est six heures du matin. Notre
carré G... qui est à la table du
bucara depuis huit heures du soir,
sur le pont de l'ancien banquier, se
lève brusquement et s'écrie :

—Décidément, je m'en vais... je
sens que je deviendrais joueur !

—Un de mes amis avait l'habitude de
boire outre mesure. L'autre jour, je
le vis arriver et il me dit qu'il est
guéri de sa déplorable habitude !

—Qui t'a guéri de cette maladie ?
—Ma belle-mère !
—Quel miracle ! et comment a-t-elle
fait ?

—Oh ! c'est bien simple.
—Eh bien ! dis-le-moi ?
—Voilà, quand je buvais, je voyais
double, au lieu d'une belle-mère, j'en
voyais deux, et tu comprends que cela
m'a dégoûté !



ACCORD TOUCHANT

LA MARIÉE.—Tu entends bien, si malgré moi, tu épouses ce jeune homme, je ne mettrai jamais les pieds chez toi.

LA FIANCÉE.—Maman, si tu veux mettre cette promesse par écrit, le mariage va se faire avant huit jours. Il n'y avait que cela qui le retenait.

Tommy, qui est indigne et malhôte à l'égard des parents, la plus vile et la plus méchante.

—Allons, mon trésor, lui dit sa mère, il faut prendre ta part.

—Je peux pas.

—On peut toujours ce qu'on veut, mon bébé chéri.

—En bien, alors je veux pas.

Scène de la vie conjugale.
—La tendre épouse, se croyant à l'article de la mort :

—N'est-ce pas, cher mari, que, si je meurs, jamais tu ne te remarieras ?

—Si tu n'as rien d'autre, je ne suis pas disposé à recommencer une pareille sottise !

—Guillemard se promène à l'campagne avec son jeune fils.

—Dis donc, papa, comment appelle-t-on ces arbres si longs et si maigres ?

—Ce sont des peupliers, mon enfant.

—Et à quel ça sert si ?

—On les coupe, on les aie, et on en fait... des planches de sapin.

L'avocat.—Vous voulez vous séparer de votre mari ?

La cliente.—Oui.

L'avocat.—Pour quelle raison ?

La cliente.—Il n'a pas tenu ses promesses.

Facette de saison :
—Comment supportez-vous cette température ?

—Elle me laisse plutôt moite. Et vous ?

—Moite aussi.

—Pourquoi a-t-on plus pitié des aveugles que des sourds ?

—C'est facile à comprendre. La pitié ne coûte rien et c'est toujours ennuyeux de crier à pleine tête.

—La jeune mère montrait son nouveau-né, et que qu'un lui dit :

—Où a-t-il pris ces yeux bleus ? Vous avez les yeux noirs et votre mari aussi.

—Il tient cela de ses parents maternels ; la femme de mon frère a absolument les mêmes yeux.

Chez le coiffeur :
Un Anglais tire de sa poche un louis et un revolver.

—Garçon, rasez-moi. J'ai donné un louis, avez, si vos ne coupez pas moi ; si vous coupez moi, je brûlé la cervelle de vos.

Le garçon rase l'Anglais sans le couper.

L'Anglais, lui remettant le louis :

—Vos n'avez pas été ému, pourquoi ?

—Oh ! c'est bien simple, mylord ; si je vous avais entamé le moins du moins du monde, je vous aurais coupé le cou tout à fait.

L'Anglais court encore.

—Vous avez dit à cette dame que j'étais sortie ?
—Oui, madame.
—Qu'a-t-elle dit ?
—Elle a dit : En voilà une chance !

On demandait à un commis de chez Dupuis frères ce qu'il trouvait de plus pénible dans son emploi.

—C'est, dit-il, de travailler le samedi après midi, après que la paie est faite.

Le marchand de charbon.—Arrête ce voyage n'a pas été pesé. Il m'a l'air bien gros pour une tonne.

Le charretier.—Ce n'est pas un voyage d'une tonne, c'est vendu pour deux tonnes.

Le marchand.—Ah ! c'est différent... tu peux t'en aller.

Réflexion d'un pochard.
—Pas encore six heures du matin et j'ai déjà mon plein ! Qu'est-ce que je vais faire le reste de la journée ?

Un jeune ménage est en train de savourer les douceurs de la lune de miel.

La bonne entre.
—Madame, c'est une visite...

—Une visite !... Comme c'est assommant ! On ne peut pas s'aimer un instant tranquille...

—C'est votre médecin...

—Le docteur !... Il prend bien son temps !... Non, je ne puis pas le recevoir : dites-lui que je suis malade.

Un marchand ambulancier (devant un monsieur qui est au café, avec sa femme) — Cois, boutons, bretelles, portefeuilles. Que désirez-vous, monsieur ?

M. Lepingre.—Je n'ai besoin de rien.

Le Marchand.—Epingles, peignes pour les cheveux, brosses à dents. Peut-être voudriez-vous une chaîne ?

M. Lepingre (jetant un coup d'œil vers sa femme).—Non, merci, j'en ai assez d'une.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les gourmets.
Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue St-Laurent, au centre de la ville, près du bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public tous les avantages possibles. Les chambres sont spacieuses, meublées avec luxe, le service est parfait, la table est excellente et les nombreux clients qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'habiter cet hôtel de premier ordre. La cave est fournie des meilleurs vins, les prix sont modérés et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à encourager M. George Pepin, le populaire hôtelier qui possède cet hôtel.

LA VÉRITÉ EST :
Que l'efficacité et l'économie sont personnifiées par le Savon de Pin Parfumé. 10 cts la barre partout.